L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 4 MARS 1881.

Marseille, 15 février.—Dans la séance d'hier au conseil municipal, MM. Gal et Cotte ont fait la proposition suivante:

"Considérant que divers emblèmes, tels que les crucifix, les images et les devises empruntés à un culte quelconque et exposés dans les locaux des écoles communales primaires, constituent une atteinte permanente à la liberté de conscience; que ces objets ne sauraient faire partie du mobilier scolaire; proposent de décider que lesdits emblèmes et devises soient immédiatement enlevés et remplacés par des emblèmes nationaux et des devises patriotiques."

Cette proposition a été adoptée à l'unanimité. C'était indubitable.

Si vous voulez remplir un bill de chaussures avantageusement, allez à l'Etoile Rouge.

—L'étoile de Mlle Louise Michel an [illegible] bien éclipsée. La célèbre anarchiste prie le *Citoyen* de la délivrer des demandes de secours, en annonçant qu'elle ne reçoit jamais rien, ni des réunions, ni des quêtes.

Elle termine par cette conclusion assez triste:

Encore une fois, je ne touche et ne toucherai jamais rien des conférences, et, du reste, je ne vais plus, ma mère étant malade. Mais je suis, de plus, obligée de demander six mois à partir d'aujourd'hui aux personnes à qui je dois.

Cordonnerie, de malles de voyage en vente à l'Etoile Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1881.—Température.—Temps [illegible], vents du nord-ouest, température stationnaire ou peu basse, baromètre plus haut.

Température du 3 mars 1881.

Thermomètre de C. Dunaime, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	52	11
Midi	60	11
3 P. M.	64	18
6 P. M.	56	14

Bulletin météorologique.

Jeudi, 3 mars, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	62	Louisville, Ky	32
Atlanta	57	Memphis, Tenn	45
Corsicana, Tex	56	Mobile, Ala	64
Cairo, Ill	27	Montgomery, Ala	58
Chattanooga, Tenn	32	Nashville, Tenn	36
Cincinnati, O	22	New Orleans, La	63
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	24
Galveston, Texas	56	Savannah, Ga	74
Indianola	62	Shreveport, La	53
Keokuk, Iowa	—	St-Louis, Mo	31
Key West, Fla	74	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	55
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.00	Nashville, Tenn	11.06
Cairo, Ill	30.01	New Orleans*	2.07
Cincinnati, O	20.1	Omaha, Neb	—
Davenport, I	—	Pittsburgh, Pa	8.04
Dubuque, Iowa	—	Shreveport, La	26.07
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	16.04
Leavenworth, K	—	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	9.09	Vicksburg, Miss	41.04
Memphis, Tenn	28.04	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

I. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Charles Champagne à Mlle Lucille Richard; Philippe Bergé à Mme Veuve Odile Hannen de Kerrac; John H. Weber à Mlle Delphine V. Albrecht; John A. Kelly à Mlle Joséphine McGinty; Conrad Heinrich à Mme Veuve Catherine Bender; François Duchene à Mlle Céleste Barthe; Alex. C. Wells à Mlle Wilhelmine F. Shuppert.

Naissances.

Mme Alphonse Toledano, une fille, 13 fév; Albert Huber, un garçon, 16 janv; [illegible]; Cyprien Tabary, une fille, 23 janv.

Décès.

Hannah Stamps, 70 ans, paroisse Jefferson; Antoine Louis, 58 ans, No 56 rue Union; Marie A. Baptiste, 47 ans, No 136 rue Bride; Pierre Allemand, 59 ans, rue Lopez, près Esplanade, natif de France; Thomas Wm. Lynch, 27 ans, rue Joséphine, près Annunciation; Marius Leblanc, 48 ans, rue Berlin, près Laurel; Mme Harry M. Hinson, 22 ans, No 106 rue Toledano.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Alex Brazill, m'ne; D C Burton, New York; Wm Jacobs, Madison, Wis; G W Monroe et femme, Memphis; H Ranard, New York; Geo. J Yates, Vidalia, La; Albert Gallatin, Joe Stevens, Sacramento, Cal; J B Moon, J M Ferrell, Atlanta; W H Cribbs, Chicago; W H Irwin, Ill; J Brammell, Philadelphie; R West, Natchez; [illegible]; J C O'Connell et femme, mlle Kate O'Connell; H Carlton, Columbus, O.

Cour Criminelle de District.

A la section A — Juge Roman.—Thomas Welsh accusé d'avoir assailli George Bohemia, à main armée, s'est reconnu coupable d'attaque.

H. J. Nol s'est reconnu coupable de vol.

John Moriarity accusé d'avoir poignardé Thomas Casey, s'est déclaré innocent.

A la section B—Juge Luzenberg—Le ministère public a renoncé à la poursuite de John Arthur, accusé de vol.

Joséphine Taylor, accusée de voies de fait, s'est reconnue coupable d'attaque.

Le jugement d'Isaac Walker, accusé de vol, a été renvoyé au 14 du courant.

Cour du juge Miltenberger.—Louis Guinier et John Fitzpatrick, accusés de port d'armes cachées, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Frank Ferran, accusé d'être dangereux et suspect; Manon Duverie et Michael Sanchovich, accusés d'insultes, ont dû donner un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

George Zervas a été condamné à une amende de $5, ou à dix jours de prison de paroisse pour ivresse et bris de paix.

Mike Dorsitty, accusé d'avoir blessé Sam Riddle, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $500.

James Bell, accusé d'être dangereux et suspect, a été requis de donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. N'ayant pu fournir le cautionnement, il a été condamné à vingt jours de prison de paroisse.

George Williams et John Fitzpatrick, ont dû donner un cautionnement de $250. Ils sont accusés de port d'armes cachées.

Cour du juge Davey.—Tony Lynch, accusé de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Katie Barbank, Annie Dowd, convaincues d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnées à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

James Eustace, accusé d'être suivant, d'avoir troublé la paix et lancé des briques aux passants; Gonzales, accusé de vol, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

John Reilly, accusé d'être entré, nuitamment, chez Mme M. Hipps, et d'y avoir commis un vol; Tom Sweeney, accusé de complicité—ont été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Richard Kinsman, accusé de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Joe Hyland a dû donner un cautionnement de $250. Il est accusé d'avoir battu Thomas Gregory.

Conseil de ville.—Le Conseil a siégé hier; il s'est réuni à deux heures moins vingt minutes. Le maire, les administrateurs Delachaux, Fagan, Whitaker, Guidicelli et Mealey étaient présents.

Une résolution a été adoptée par laquelle le Conseil accepte la magnifique bannière que la ville de Boston a offerte à la Nouvelle-Orléans et sur laquelle on voit le sceau des deux villes entouré par une vue de la cloche [illegible] les deux municipalités, appartenant à une même patrie.

La résolution rappelle en termes chaleureux la conduite de Boston envers la Nouvelle-Orléans lors de l'épouvantable épidémie de 1878, les secours si généreux que nos infortunés concitoyens ont reçus de la grande cité du Massachusetts.

L'administrateur du département des améliorations a été autorisé à demander, durant dix jours, des soumissions pour creuser le canal de la rue du Camp.

Les directeurs du "McDonogh School Fund" ont été autorisés à emprunter $12,000, pour six mois, sur $50,000 de bons à prime.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

Cour Criminelle de District.

Jugement des frères de Rancé—Quatorzième jour.—A onze heures moins cinq, le juge Roman est venu occuper son siége.

Le sous-greffier a lu le compte-rendu de la séance d'hier.

Après avoir décidé quelques affaires, le juge a ordonné au sous-shérif d'amener le jury en cour; ce sont MM. W. L. Fehan, Bertrand Daset, Armand Fonstall, William Eude, Charles S. Claiborne, James Foley, Louis Armand, M. D. Lagan, Patrick Dale, Wm. P. Dewar, John G. Ohlendorff, Edward Rice; puis les inculpés ont été appelés.

A l'appel des noms des témoins à charge, le ministère public a constaté l'absence de douze des assignés; des ordres ont été lancés pour leur comparution immédiate.

L'avocat de district, M. John Finney, observant dans la salle d'audience la présence de plusieurs témoins importants, a demandé qu'il soit procédé incontinent à l'instruction du procès.

L'acte d'accusation lu par le sous-commis aux minutes, les témoins à charge et à décharge ont été mis en demeure de se retirer de la salle des débats.

Le premier témoin, Dr Joseph Beard, coroner de la partie inférieure de la ville, dûment assermenté, dépose comme suit: "Le 20 août, l'an dernier, j'ai été mandé à la salle de police du 5me precinct, entre une et deux heures de l'après-midi, pour y faire, en ma qualité de coroner, l'examen du corps d'un certain Edwin C. Mix qui venait d'être tué. En présence d'un de mes confrères, le Dr Schumacher, j'ai fait l'examen du cadavre et y ai constaté plusieurs blessures, dont cinq mortelles: une au-dessus de l'œil gauche, faite par une arme à feu, et quatre faites par une arme blanche, deux à l'estomac et deux au dos. Ces deux dernières étaient à un demi-pouce de l'épine dorsale et avaient une profondeur d'environ six pouces. Dans les poches des habits du défunt une note avons examinées, un agent de police, le Dr. Schumacher et moi, nous n'avons trouvé qu'un petit livre de notes—agenda,—un canif, une montre et un trousseau de clés."

Dans le contre-interrogatoire, le témoin a dit que vingt ou vingt-cinq personnes avaient assisté à la levée du corps, mais qu'il n'avait été permis à personne de toucher le cadavre.

Le second témoin interrogé est le Dr Schumacher qui fait une déposition semblable à celle du Dr Beard. "J'ai vu le cadavre de Mix, dit-il, et y ai découvert dix-neuf blessures dont cinq ont dû causer une mort presque immédiate. Dans l'une des poches de ses habits, j'ai trouvé deux enveloppes—je ne sais si elles contenaient des lettres—mais elles étaient estampillées, l'une par la poste de Mobile et l'autre par la poste de la Nouvelle-Orléans."

Le témoin reconnaît l'Agenda, qui lui est mis sous les yeux par M. Castellanos, comme celui trouvé sur la personne du défunt.

M. Franklin Mix, frère du défunt, dit: "Deux des frères Rancé, Fernand et Armand, sont venus le vendredi, 20 août 1880, à dix heures du matin, aux bureaux de MM. Jno. I. Adams & Cie, et y ont demandé mon frère, je leur ai répondu qu'il ne s'y trouvait pas et que j'ignorais quand il s'y trouverait. A onze heures, mon frère est entré aux bureaux et je lui ai appris que les deux frères Rancé le cherchaient. Je l'ai engagé à aller les voir immédiatement de façon à connaître le but de l'entretien qu'ils sollicitaient. Mon frère se laissant convaincre par moi de la nécessité d'une explication avec ces messieurs afin d'éviter tout malentendu qui pourrait exister, nous nous sommes transportés à leur résidence, rue St-Claude, près Kerlerec.

Mon frère a tiré le cordon de la sonnette et demandé M. Fernand Rancé, qui s'est présenté à la porte, en manches de chemise. Mon frère lui a dit: "J'ai appris que vous désiriez me voir; je désire savoir ce que vous me voulez." M. Rancé est descendu sur le trottoir; je lui ai dit: "Mon frère est venu aux bureaux après votre départ, et je l'ai accompagné; il désire vous voir." "Oui, monsieur, a continué mon frère, que me voulez-vous?" M. Rancé lui a répondu: "Je désire savoir qu'elles sont vos intentions à l'égard de ma sœur;" mon frère lui a dit: "Aucune, monsieur; il y a évidemment erreur. Si vous croyez qu'il y a des excuses à faire, je suis prêt à en faire de complètes.

J'ai alors vu un autre frère, Armand Rancé, sortir de la maison, s'approcher de nous, et l'aîné des MM. Rancé a dit: "Veuillez m'attendre; je rentre dans la maison pour mettre mon habit;" "certainement, lui a répondu mon frère."

M. Rancé est rentré dans la maison, et, au bout de quelques moments, il est revenu, accompagné d'un troisième frère. Le second dont j'ai parlé était resté sur le trottoir.

Nous n'avons échangé aucuns mots avec ce second frère.

Les trois nous ont alors entourés, et sans qu'aucunes paroles autres que celles de l'aîné des MM. Rancé ("voici ce que j'ai à vous dire"), ce dernier a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur mon frère. Le plus âgé des deux autres frères a fait de même, et les deux ont continué de faire feu sur mon frère blessé, qui descendait la rue en fuyant. Avant qu'il eût commencé à descendre la rue, le plus jeune des frères lui a porté un coup de couteau dans le dos. Ils ont tous suivi mon frère.

J'ai vu mon frère tomber à quelque distance de là, et un des Rancé décharger un pistolet sur lui.

Le témoin a subi un long contre-interrogatoire. Il a dit qu'il n'avait vu les frères Rancé qu'une fois avant le jour où son frère avait été tué, et cela, la veille, dans la soirée, vers huit heures, à la résidence de M. Renaud, son beau-frère, rue St-Charles, No 352. Il reconnaît l'ombrelle noire et le chapeau de paille blanche que portait son frère lorsqu'il est mort. Son frère était âgé de trente-trois ans. Il était marié et n'avait pas d'enfants. Il sait que son frère n'avait pas d'armes sur lui le jour de sa mort, et n'en portait que dans des circonstances exceptionnelles.

M. Oscar Bertonnière.—Je demeure dans la rue Kerlerec, entre les rues Bons-Enfants et Marais. Je dormais plusieurs coups de pistolet m'ont réveillé. J'ai entendu ma femme m'appeler; elle me disait: "Oscar, notre enfant." Je me suis alors levé, et j'ai regardé par la fenêtre.

J'ai vu un individu (je ne l'avais jamais vu auparavant) couché sur le trottoir; il essayait de se lever, mais il en était empêché par un des trois hommes—je ne sais lequel. J'ai vu l'un d'eux pencher sur lui et le frappant. Je ne pourrais pas reconnaître les trois hommes, car j'étais à trois quarts d'îlet d'eux. Je ne peux dire s'ils avaient des armes. J'ai entendu deux coups de pistolet, et cela m'a fait tant de mal que je suis rentré dans la maison. Je ne sais rien de plus.

Mme Oscar Bertonnière.—Je demeure avec mon mari. Quand les coups de pistolet ont été tirés, j'étais dans la cour. Je suis sortie après le deuxième coup de pistolet, car ayant entendu des cris, j'ai cru que c'était ceux de mon enfant qui, dans le moment, était sur le pont de l'ennemi [illegible].

L'homme blessé est tombé en arrivant en face de la porte de la cour de M. Farragut. J'ai vu quelqu'un le frapper derrière la tête en se servant de la crosse d'un pistolet. Le blessé était alors étendu sur le trottoir. J'ai vu trois hommes poursuivant celui qui était tombé; tandis que ce dernier était couché sur le trottoir, j'ai vu un homme, un instrument tranchant à la main, le frapper et un autre lui tirer un coup de pistolet.

Laure LeBlanc: Je travaille dans la rue Kerlerec, entre les rues St-Claude et Marais. Je connais du magasin d'épicerie du coin des rues St-Claude et Columbus quand j'ai vu quatre hommes au coin des rues St-Claude et Kerlerec. En arrivant au milieu de l'îlet, j'ai entendu plusieurs détonations de pistolet et ai vu trois hommes sur celui qui a été tué.

Ce dernier est passé à côté de moi; il était suivi des trois autres. J'ai vu deux des trois tenant des pistolets à la main et faisant feu sur le défunt; un d'eux avait un chapeau de paille et l'autre un chapeau noir. Celui qui avait le couteau n'avait pas de chapeau, ceux qui avaient des pistolets étaient vêtus de noir. Je les ai vus décharger leurs armes sur le défunt alors qu'il était à terre. Je ne connais pas les trois hommes et ne me rappelle pas les avoir jamais vus.

Je reconnaîtrais celui qui était vêtu de noir et qui avait un pistolet à la main. Je les ai vus se jeter sur l'homme qui était étendu sur le trottoir et qu'ils ont achevé. Celui qui n'avait pas de chapeau était le plus petit de taille; c'est lui qui avait le couteau et frappait l'homme qui était à terre.

Wm Crawford, couleur, est peintre et plâtrier; il dit: "Le 20 août dernier, entre une et deux heures de l'après-midi, j'étais debout à l'angle des rues Marais et Kerlerec; j'ai vu trois individus en frapper un quatrième, un de ces trois a dit aux autres "Achevons-le." Le défunt n'avait absolument rien dans les mains. Les trois individus laissant leur victime gisant sur le trottoir, se sont dirigés vers la rue Columbus, tandis que j'allais secourir celui-ci qui m'a passé le bras gauche autour du cou, me l'a serré fortement et m'a dit: "Je meurs comme un homme."

Le témoin dit qu'il n'a pas été appelé à faire de déposition dans l'examen préliminaire de cette affaire devant la cour de première instance. Comme le témoin précédent, il subit un long interrogatoire.

Tony Silva et Emile Lamy sont tous deux été successivement, mais n'ont rien su d'important à dire. A quatre heures, l'audience a été suspendue jusqu'à six heures et demie.

Séance du soir.

La séance a été réouverte à sept heures et les témoins ont été appelés.

Florestan Cazenave. — J'étais, le vendredi, 20 du mois d'août dernier, au magasin d'épicerie du coin des rues Amour et Kerlerec, quand j'ai entendu la détonation d'un pistolet; je me suis retourné dans la direction d'où le coup était parti, et j'ai vu quatre hommes au coin des rues Kerlerec et St-Claude.

Je ne connais pas ceux qui ont tiré. Je les reconnais maintenant, car je les ai vus à l'instruction préliminaire, devant le recorder. Deux d'entre eux avaient des pistolets. Les trois individus qui attaquaient Mix n'étaient pas de même taille. Après que le premier coup de pistolet eut été tiré, j'ai vu Mix courir; je l'ai vu tomber; on a encore fait feu sur lui tandis qu'il était à terre.

Les trois individus sont ensuite entrés dans une maison de la rue St-Claude, près Kerlerec. J'ai vu l'officier Pratts les arrêter chez eux; ce sont les mêmes trois qui ont fait feu sur le défunt. Deux d'entre eux avaient les cheveux noirs, le troisième avait une chevelure châtain foncé. C'est le plus petit des trois qui n'avait pas les cheveux noirs.

Je ne puis me rappeler combien de coups de pistolet ont été tirés. Après la première détonation, j'ai couru au coin des rues Kerlerec et Remparts; j'ai vu quatre individus au coin des rues Kerlerec et St-Claude; je n'ai pas vu parmi eux M. Franklin Mix, frère du défunt. Quand je suis arrivé près de celui qui était étendu par terre, il vivait encore mais avait perdu l'usage de la parole; le sang lui sortait de la bouche.

Stephen Garidel.—Je connais les inculpés. Je sais de quoi ils sont accusés. J'étais, le jour que Mix a été tué, au coin des rues Remparts et Kerlerec. J'ai entendu la détonation d'un pistolet. Quand j'ai été plus près je n'ai rien vu. J'ai vu les trois frères Rancé venant de la rue Marais et allant du côté de la rue St-Claude, dans la direction de leur demeure; Fernand et Armand avaient des pistolets aux mains. Je ne sais comment ils étaient habillés; quand j'ai entendu la détonation, je n'ai rien vu, car au coin des rues St-Claude et Kerlerec il y avait beaucoup de monde. Lorsque je suis arrivé au coin St. Claude et Kerlerec on avait cessé de tirer. Quand j'y suis arrivé aucun officier de police n'y était. Les officiers se sont présentés sur les lieux longtemps après.

Wm. Pratts.—Je suis officier de police du 5me "precinct." Je sais seulement ce que les frères Rancé m'ont dit quand je les ai arrêtés.

J'allais dîner, vers midi, le 20 août dernier, lorsque, en arrivant au coin des rues Kerlerec et Marais, j'ai été informé qu'un homme avait été tué, et que le corps était sur le trottoir. Quelqu'un m'a dit que c'était les Rancé qui avaient tué l'homme. J'ai été à la porte de la résidence des Rancé et j'ai tiré la sonnette; une dame est venue à la porte; je lui ai demandé si les trois jeunes gens étaient dans la maison; elle m'a dit qu'ils n'y étaient pas. Je me suis retiré, mais les personnes qui étaient dans la rue m'ayant assuré qu'ils y étaient, je suis revenu à la maison.

La dame en est sortie; je lui ai dit que les trois jeunes gens étaient dans la maison et que je voulais les voir; que s'ils n'en sortaient pas j'y entrerais pour les y chercher. La dame m'a demandé si j'avais un "warrant" (ordre d'arrestation); je lui ai répondu que je n'en avais pas; elle a alors essayé de fermer la porte, mais j'ai tenu celle-ci ouverte.

J'allais entrer dans la maison lorsque Fernand Rancé, qui était dans le corridor, m'a demandé si j'avais besoin de lui; je lui ai répondu affirmativement. Il est alors sorti, et je l'ai fait prisonnier. Les officiers Goodwin et McDonald se sont chargés des deux autres frères.

Nous nous sommes rendus à la station. En y allant, Fernand Rancé m'a demandé si l'homme était mort; je lui ai répondu oui. Il m'a dit: "l'homme avait été averti de ne pas rôder près de la maison; que notre sœur ne pouvait plus sortir." Quand nous sommes arrivés à la station, nous avons fouillé les prisonniers et avons trouvé sur eux deux pistolets et un couteau. Un des pistolets était monté sur argent, et l'autre était bleu (was a blue one).

Fernand avait le pistolet monté sur argent. Henri a pris le couteau de la poche de son paletot et me l'a remis; le couteau était alors ouvert. Je l'ai examiné; il était couvert de sang.

(Les armes ont été montrées à l'officier qui les a reconnues.)

McDonald, officier de police du troisième precinct.—Le vendredi, 20 août, je revenais de mon dîner; j'ai vu beaucoup de monde au coin des rues St-Claude et Kerlerec. En me rendant à l'endroit, j'ai entendu dire qu'un individu avait été tué. (Le reste de cette partie de la déposition ne diffère pas du témoignage de l'officier Pratts.)

L'officier Goodwin s'est chargé d'un des frères, l'officier Pratts du deuxième et moi du troisième. Je ne connais pas ceux qui ont transporté le corps de Mix à la station; c'étaient des nègres.

Après la déposition de l'officier McDonald, M. Finney, avocat de district, a annoncé que la poursuite n'interrogerait plus de témoins, pour le moment.

M. Castellanos, un des avocats de la défense, a dit qu'il était indisposé, que l'heure était avancée, et il a demandé un renvoi jusqu'à demain, samedi, à dix heures du matin. Il a ajouté que la défense aura probablement fait entendre tous ses témoins vers deux heures.

M. Finney s'est consulté avec l'avocat général et M. Lionel Adams; et il a été décidé que la poursuite n'interrogerait plus de témoins.

A neuf heures, la cour s'est ajournée à demain, samedi, à dix heures et demie.

Paragraphes—Le St John Rowing Club—club de canotiers—a élu MM. Charles T. Soniat président, M. A. K. Brown vice-président, M. George Denégre secrétaire, M. T. R. Richardson, capitaine, M. Frank W. Baker, premier trustee, M. Charles Janvier deuxième trustee, M. E. B. Musgrove, troisième trustee.

—Le juge Rightor a rendu un arrêt qui défend aux autorités municipales de la Nlle-Orléans de percevoir l'impôt de desséchement, "drainage tax". La ville invoquait le décret d'une ancienne cour suprême et l'argument de la chose jugée; le tribunal n'a pas reconnu la validité de ces raisons.

—Mme Benjamin F. Young a vendu, à Adolphe C. Looper, cinq terrains et bâtisses compris entre les rues Bienville, Salomon, Conti et l'Avenue Napoléon, ayant chacun 31 pieds de face à la rue Bienville, sur 120 pieds de profondeur. Prix, $1150.

A. Dejoie a vendu, à P. Dejoie, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bordeaux, Lyon, Camp et Magazine, ayant 30 pieds de face à la rue des Magasins, sur 120 pieds de profondeur. Prix, $1600.

H. Fournier a vendu à J. J. Monette, un terrain et bâtisses compris entre les rues Galvez, Douane, Bienville et Miro, ayant 26 pieds de face à la rue Galvez, sur 130 pieds de profondeur. Prix, $700.

—Beaucoup de visiteurs sont restés parmi nous afin d'assister à la grande fête de nos pompiers; ils ont bien fait, car le défilé sera splendide. Nos braves firemen n'ont rien négligé pour qu'il le soit.

—Le collector de la douane a reçu, du ministre des finances, une circulaire qui intéresse les capitaines et les propriétaires de steamers et de navires. Elle impose une amende de cinquante dollars par chaque matelot employé à bord et dont le nom ne figure pas sur le livre—"the time book".

—Le 71me d'infanterie de New York, suivant l'exemple des National Lancers de Boston et des Cadets de Charlestown, se sont rendus, hier matin, au cimetière Greenwood, et, après avoir fait le tour du monument élevé à la mémoire de soldats confédérés, ont tiré trois salves du côté où se trouve le buste du général Lee. Les officiers et les soldats se sont découverts pendant une cérémonie religieuse qui a suivi la démonstration militaire. Le régiment était sous le commandement du colonel Richard Vose.

—MM. Jos. Hernandez, J. N. Aveque, Chas. De Ruyter, T. S. Sewell, Robert Mott, B. Saloy, Chas. Dillingham, J. J. McGinnis et A. B. Wheeler, ont été réélus directeurs du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company.

—M. A. Paterno, le nouvel inspecteur des marchés du deuxième district, a fait jeter hier, dans le fleuve, seize paquets de poissons gâtés.

—Il a été exporté, de la Nlle-Orléans, de septembre 1880 à février 1881, 2,913,270 boisseaux de blé—772,827 de plus que de septembre 1879 à février 1880.

—John Robinson, c., a été envoyé à l'hôpital, de la station centrale. Il souffrait d'une blessure qu'il s'est fait en sciant du bois, dans la paroisse St-Jean-Baptiste.

—John Reilly a été arrêté hier matin, à trois heures, au No 57 de la rue Franklin. Mme Margaret Hipps l'accuse d'être entré, nuitamment, dans sa chambre et d'y avoir commis un vol.

—James Eustace a été arrêté dans la rue Delta, près Poydras. Il est accusé d'ivresse, de bris de paix et de voies de fait. On l'accuse, en outre, d'avoir lancé des briques aux passants.

—D. C. Seymour a été arrêté à la résidence de M. Richardson, dans la rue Tupitoulas, près Bérénger. Il est accusé d'être suspect et dangereux.

—Michael Madden, accusé d'ivresse et de bris de paix, a été arrêté à Alger.

—Edward Smith a été arrêté dans la rue Bassin, près Douane, pour ivresse et port d'armes cachées.

—George Williams, c, accusé d'avoir menacé de décharger un pistolet sur J. M. White, a été arrêté au coin des rues Douane et Franklin.

—M. Connors, pour avoir battu H. Tansey, a été arrêté dans la rue Berlin, entre les rues Jersey et Laurel.

—Louis Guinier a été arrêté dans la rue des Champs-Elysées, près Grands-Hommes. Richard Mételé l'accuse d'être entré, nuitamment, chez lui, à main armée.

—On voyait hier, la carcasse d'un chien au coin des rues Delord et Clara.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait 40 arrestations, dont 8 dans le premier "precinct," 14 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 5 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le huitième, 3 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le deuxième, ni dans le sous-septième, ni dans celui des faubourgs.

—Nous avons publié, hier la lettre par laquelle l'hon. Ramsey a informé le gouverneur Wiltz qu'il est prêt à renvoyer en Louisiane les archives qui appartiennent aux cours civiles de l'Etat et se trouvent actuellement au département de la guerre à Washington. Le ministre demandait au gouverneur de désigner la personne à qui les documents devaient être adressés. Son Excellence a écrit, hier matin, une lettre de remerciements au ministre et a désigné l'hon. W. A. Strong, notre secrétaire d'Etat.

—Le bureau des signaux nous annonce que nous aurons un beau temps aujourd'hui. Les pompiers n'en demandent pas davantage pour célébrer dignement leur fête annuelle.

—Les droits et les importations ont rapporté à la sous-trésorerie fédérale de notre ville, en février, $134,180, dont $10,128 en or, $30,357 en monnaie courante des Etats-Unis, $22,695 11 en argent, $71,000 en certificats de dépôts d'argent.

—Le général John Glynn jr., a rempli, pendant cinq ans, les fonctions de président du St-John Rowing Club. Il n'a pas voulu se laisser porter candidat au même poste, à la dernière élection d'officiers.

—Hier matin, à onze heures et demie, un incendie a détruit une maison située à Freetown, près d'Alger, et appartenant à l'officier de police John H. Muller, qui l'habitait. La perte est de cinq cents piastres. Le bâtisse n'était pas assurée.

—Hier soir, à sept heures et quart, un incendie a éclaté sur le toit d'une maison haute, au coin des rues Piété et Amour, appartenant à M. V. Vicknair et occupée par M. A. A. Anderson. Les flammes ont été promptement éteintes. Les réparations coûteront cinq piastres.

—Caroline Young a été arrêtée, hier, à quatre heures de l'après-midi, au No 92 de la rue Dryades, pour avoir menacé de tuer Mme Chas. Sheer.

—Un coup de pistolet a été tiré au coin des rues Commerce et St-Joseph. La police n'a pu découvrir celui qui avait déchargé l'arme.

—Une rixe a eu lieu, au coin des rues Market et Delord, entre Julius Logan et Joshua Rice—tous deux de couleur; Rice a été blessé à la jambe droite; Logan s'est enfui.

—Hier soir, à huit heures, un incendie a éclaté dans une maison rue Claiborne, No 289, appartenant à M. Noe et occupée par M. Charles Delachaise. Les dégâts à la bâtisse et aux meubles sont évalués à soixante-quinze piastres

—Peter Shusson, c., a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi. Il est accusé d'avoir voulu outrager Nellie O'Brien, petite fille de onze ans. Nellie affirme que sa mère l'avait envoyée dans une maison de la rue Mandeville, entre les rues Victoire et Moreau, et que c'est en passant dans la cour que Shusson l'a saisie.

Achetez vos souliers à l'Etoile Rouge.

—Ax, 15 février.—Les révolutionnaires Andorrans sont partout victorieux.

Il y a eu six blessés.

Le nouveau conseil général, maître des archives, s'est réuni hier. La garde des archives est confiée à vingt hommes bien équipés et bien armés, qui sont commandés par le muletier Lorenz.

Les notables se sont réfugiés à Urgel, attendant le consul français qui est annoncé.

—Le 14 février la cour d'assises de la Seine jugeait un caissier des magasins du Bon Marché, accusé d'avoir détourné 120,000 francs environ au préjudice de la société veuve Boucicaut et Cie.

Condamné en 1868 à trois ans de prison pour abus de confiance et faux, ce caissier, Bignon, avait dû à la disparition de son casier judiciaire durant l'insurrection de 1871 de pouvoir dissimuler ses antécédents. Il appartenait depuis plusieurs années à l'importante maison de la rue du Bac.

Des valeurs de Bourse retrouvées en sa possession ont permis de récupérer 80,000 francs.

Bignon a été condamné à six ans de travaux forcés.

—Cocardeau, qui est abonné au *Constitutionnel* depuis sa fondation, vient d'écrire au directeur de ce journal bien pensant:

"Monsieur, ma vue s'affaiblissant de plus en plus, j'ai l'honneur de vous prier de faire imprimer mon exemplaire de votre estimable publication en plus gros caractère que les autres."

—Un cuisinier nommé Caloris de Sangliano, près de Saluces (Piémont), vient de présenter au baptême son 34e enfant. Le père est âgé de 70 ans.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 4 MARS 1881

Bayou Sara....R. J. GAY, à 5 P M
Memphis..CHAS. P. CHOUTEAU, à 5 P M
Plaquemines....WHISPER, à 12 M
Lafourche...BELLE OF THE COAST à 10 A M
Bas du fleuve....DAISY, à 8 A M
Bas du fleuve....ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve....SUNBEAM, à 10 A M

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 3 MARS 1881.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Navire Scotia, Oliver, Havre
Barque (ital) America, Ferrari, Brême
Steam tug Juno, Atchko, Pensacola via Mobile (sur lest)
Goelette Clara L Dyer, Mikarson, Belize
Navire (angl) Scioto, Stevens, Revel

ARRIVÉS.

Steamship Lone Star, Quick, New York
Barque Arcturus, Kelly, Rio de Janeiro

BATEAUX A VAPEUR.

Edw J Gay, Brown du Bayou Sara
Jno W Garrett, Loving, de St Louis avec 5 barges
St Mary, Blanchard, du Bayou Lafourche
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
J M White, Tobin, de Argyle

(Au Vieux Bassin)

Goelette Geo Colmar, de Blind River—35 cordes bois
Goelette Try Again, de Tchéfuncté—400 barils sable

MONTANT LE FLEUVE.

Attendant des ordres au bas du fleuve.

Barque (ang) Abram Young, Ferguson, Havre
Barque (alle) Freikandel, Wacker, Brême
Barque (autr) Eloe, Nicholich, Gênes

EXPORTATIONS

HAVRE—par navire Scotia...4354 balles coton, 3190 merrains
BREME—par barque America...2368 balles coton, 2680 merrains
BELIZE—par goelette Clara L Dyer...25 demi barils farine, 2 boucauts sucre, 5 barils porc, 1 baril haricots, 1 baril pommes de terre, 600 pieds bois de lattes, $1600 en espèces
REVEL—par navire Scioto...3350 balles coton

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Lone Star...Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay...569 balles coton, 523 sacs graines coton, 2 sacs coton en graine, 70 boucauts sucre, 122 barils mélasse
ST LOUIS—par steamer Jno W Garrett...165,000 boisseaux grain en grenier, 73,600 boisseaux céréale en grenier
BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary 315 boucauts sucre, 5 barils sucre, 65 barils mélasse, 1040 sacs riz brut,
"BAS DU FLEUVE"—par steamer Isabel...160 barils riz
ARGYLE—par steamer J M White...4366 balles coton, 5074 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY...325 balles coton, 1 sac coton en graine, 119 sacs riz brut, 161 boucauts sucre, 36 barils sucre, 160 barils mélasse
"NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD...239 balles coton, 14 boucauts tabac
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. 1380 balles coton

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Nouvelle émission de rentes 3 pour cent.

Londres, 3—Le correspondant de Paris au Times annonce que d'après le bruit qui court, une nouvelle émission de 103,000,000 de francs en rentes 3 pour cent aura lieu le 24 courant à $2.50.

M. Parnell et le maréchal McMahon.

Londres, 3—M. Parnell a rendu visite au maréchal McMahon. Le maréchal lui a parlé avec beaucoup d'affection de la patrie de ses ancêtres, mais il a refusé de se commettre personnellement dans le mouvement actuel de l'Irlande.

La mise en vigueur de la loi de coercition.

Londres 3.— Le correspondant du Times à Dublin dit: Le bill de coercition n'entrera en vigueur que dans un jour ou deux. Une copie officielle doit être reçue ici. Les formules de mandats d'arrêt et les proclamations des districts sujets à la loi doivent être réglées par le lord lieutenant et le conseil privé puis publiées dans la gazette de Dublin, journal officiel.

Motion de M. Parnell en faveur des Boers.

Londres, 3—Ce soir, à la Chambre des Communes, dans la discussion en comité sur le bill des subsistances et du budget de l'armée, M. Parnell doit présenter la motion suivante: Que les Boers, par leur vaillante résistance, ont prouvé leur désir de l'indépendance et ont mérité qu'elle leur soit rendue.

M. Gladstone a reparu dans la Chambre des Communes et a été accueilli par des hourrahs. Il paraît en bonne santé.

Londres, 3—Répondant à une question, M. Gladstone a dit que le gén. Roberts a été informé que, en vue de négociations avec les Boers, le gouvernement nommerait probablement des commissaires civils.

Le Génl. Sir Evelyn Wood a reçu ordre d'informer le gouvernement du point où on en était de la marche les négociations avant le dernier engagement. Autant qu'on en peut juger par les nouvelles, le Génl. Colley avait envoyé une communication aux Boers et l'on attendait leur réponse.

Le débat sur la 2e lecture du bill des armes a été repris.

Pendant la discussion sur le bill des armes, M. Dillon a défendu M. John Devey qui, dit-il, était son ami. Il s'est vanté d'avoir conseillé aux Irlandais de s'armer. Si on les désarmant, ils étaient résolus à rétablir l'égalité, on désarmerait à leur tour les propriétaires.

S'il était fermier, a-t-il dit, il garderait un fusil pour tuer tous les propriétaires. [Cris de oh!]

Il est désiré que les irlandais proclamassent la guerre civile. [L'Orateur le rappelle à l'ordre.]

Sir Wm. Harcourt dit que ses premières attaques étaient pleinement justifiées par le langage de M. Dillon dans les débats précédents.

Le très honorable Wm. Baxter, libl., a annoncé qu'il demanderait à M. Gladstone, si en dépit des nouveaux règlements l'ordre habituel des affaires n'était pas suspendu, le gouvernement avait l'intention de proposer des mesures qui mettraient fin au système d'obstruction.

M. Healey a été deux fois rappelé à l'ordre pour avoir accusé Sir Wm. Harcourt d'avoir proféré des faussetés. Il a été suspendu par un vote de 233 contre 15. M. Parnell est entré dans la Chambre pendant la scène.

Message de condoléance des Boers à Lady Colley.

Londres, 3—Une dépêche de Mount Prospect au "Daily Telegraph" dit:

Les Boers ont envoyé au camp anglais un message où ils expriment leur sympathie pour le malheur qui vient de frapper Lady Colley.

Président provisoire du Pérou

Londres, 3—Dans son financier, le Times dit qu'un télégramme particulier du Chili annonce que le Dr San Francisco Calderon a été élu président provisoire du Pérou. Les négociations pour la paix vont probablement être sérieusement reprises.

Réponse des Boers au gouverneur du Cap.

Londres, 3—Une dépêche de la Ville du Cap dit: La réponse des Boers à la communication du gouverneur déclare qu'ils sont prêts à se soumettre à la reine et au gouverneur comme son représentant, mais ils ne reconnaissent pas le gouvernement du Cap. Ils désirent la paix, disent-ils, mais ils veulent savoir à quelles conditions ils peuvent l'obtenir.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Le bill supplémentaire reçu de la chambre, la soirée précédente est soumis au sénat par le vice-président, la une seconde fois est renvoyé au comité des finances.

M. Wallace, président du sous-comité des allocations fait un nouveau rapport avec amendement sur le bill des allocations pour déficits.

Le sénat insiste sur les amendements apportés par lui au bill des allocations civiles diverses et nomme MM. Beck, Davis, Virginie de l'Ouest, et Windom pour former un comité de conférence.

On revient à l'ordre du jour régulier.

M. Harry en demande l'ajournement pour discuter le bill incorporant la compagnie de chemin de fer des rivières Cherokee et Arkansas.

Une longue discussion s'engage sur la question de savoir si les droits des tribus indiennes à travers les terres desquelles doit passer le chemin sont suffisamment respectés dans le bill.

Le bill est alors mis en discussion, puis mis de côté.

M. Wallace demande la prise en considération du bill des déficits en comité général.

Le bill est lu et adopté avec les amendements du comité.

L'amendement de M. Hoar demandant un emprunt de 3 pour cent avec la modification proposée par M. Morrill, et comprenant le reste du bill de consolidation sous la clause obligatoire [section 5] est mis en discussion sur motion de M. Morrill.

M. Wallace et d'autres membres du comité des allocations élèvent des points d'ordre habituels contre l'amendement.

M. Hoar dit que le parti démocrate n'a manifesté aucune disposition en faveur de l'amendement, il n'y insiste pas. L'amendement est, en conséquence retiré.

Le bill est alors rapporté au Sénat, lu une troisième fois, et adopté.

Le bill de distribution de la représentation est référé au comité du recensement. A 5 heures, la séance est suspendue jusqu'à 8 h. 30.

Le comité du recensement du Sénat a eu une réunion dans laquelle il a été résolu de rapporter de nouveau le bill de distribution de la représentation dans aucune recommandation favorable ou défavorable.

Il suffit d'une objection pour empêcher la discussion d'un bill le jour même où a été formulée l'objection. Il est donc douteux que le bill passe cette session.

A la séance du soir, le président appelle la discussion du bill du fonds d'indemnité japonaise.

M. Eaton, qui a charge du bill, cède la parole à M. Withers qui présente plusieurs bills de pensions particulières.—Adoptés.

Le Président annonce à la Chambre que M. John Sherman a donné sa démission de secrétaire du trésor et qu'elle est acceptée à partir d'aujourd'hui.

Le bill de l'indemnité japonaise passe. Il accorde au gouvernement japonais une indemnité de $1,463,324; sur ce fonds $248,000 reviennent aux officiers et équipages du Wyoming des Etats-Unis et du Tokiang.

M. Beck annonce que l'on est arrivé à un accord sur le bill des allocations civiles diverses.

Chambre.

Après la lecture du journal, un message du Président est reçu. On suppose que c'est le message du veto sur le bill de consolidation.

Sur motion de M. Blount, Gie., les amendements du Sénat, au bill des allocations civiles diverses, sont rejetés et un comité de conférence est nommé. Il se compose de MM. Blount, McMahon et Monroe.

Sur motion de M. Bragg, Wis, du comité des réclamations de guerre, les règlements sont suspendus, et le bill accordant une allocation pour le paiement des réclamations reconnues légitimes par les commissaires, est adopté.

M. Cobb, Ind, présente le rapport de conférence sur les allocations du District de Colombie.

Le message du président est alors lu par le commis.

Après la lecture du veto, M. Tucker, Virginie, demande qu'il soit envoyé à l'impression et déposé sur le bureau afin d'être remis en discussion.

M. Robeson en demande la discussion immédiate.

La motion Tucker est adoptée par 138 voix contre 116.

M. Cox demande la suspension des règlements pour voter le bill de distribution de la représentation sur la base de 307 représentants. Les républicains objectent.

M. Cox amende le bill de manière à faire voter sur les nombres 323, 319, 315, 307, et quand un chiffre aura été adopté de l'ajouter aux 2me et 3me sections et voter ensuite le bill sans motions dilatoires.

M. Conger soulève un point d'ordre contre la motion. M. Cox enlève alors les mots motions dilatoires.

M. Conger se réservant le droit, ainsi qu'à ses amis, de refuser de voter, s'il leur plait, ne fait plus d'objection à la proposition; la chambre commence à voter sur le chiffre 322. Rejeté par 132 voix contre 119.

On vote sur le chiffre 319 Adopté par 136 voix contre 129. Ce résultat est accueilli par les applaudissements des républicains.

M. Killinger est le seul républicain qui ait voté non. Ont voté oui, les démocrates Bettyhoover, Bicknell, Coffroth, Felton, Hill, Hutchins, New, Richard, son, Ryan, Tillman, Wise, Wright.

M. Cox dit qu'il respecte le vote de la majorité, mais il votera contre le bill.

Il fera son devoir jusqu'au bout et présente le bill en entier qui est voté par 145 voix contre 113.

En voici les principales stipulations: Section 1—A partir du 3 mars 1883, la Chambre des Représentants sera composée de 319 membres distribués entre les Etats ainsi qu'il suit:

Alabama 8, Arkansas 5, Californie 6, Colorado 1, Connecticut 4, Delaware 1, Floride 2, Georgie 10, Illinois 20, Indiana 13, Iowa 10, Kansas 6, Kentucky 11, Louisiane 6, Maine 4, Maryland 6, Massachusetts 12, Michigan 11, Minnesota 5, Mississipi 7, Missouri 14, Nebraska 3, Nevada 1, New Hampshire 2, New Jersey 7, New York 33, Caroline du Nord 9, Ohio 21, Orégon 1, Pennsylvanie 28, Rhode Island 2, Caroline du Sud 6, Tennessee 10, Texas 10, Vermont 2, Virginie 10, Virginie de l'Ouest 4, Wisconsin 8.

Section 2.—Toutes les fois qu'un nouvel Etat sera admis dans l'Union, le représentant ou les représentants assignés seront ajoutés au nombre 319.

Section 3.—Dans chaque Etat ayant droit en vertu de la présente loi au nombre proportionnel ci-dessous dans le 48e Congrès ou dans les Congrès subséquents, l'élection se fera par districts, composés de territoires contigues et contenant autant que possible un nombre égal d'habitants et un nombre de représentants proportionnellement égal à celui assigné à chaque Etat au Congrès. Aucun district n'élira plus d'un représentant.

Sur motion de M. Loring, le Sénat adopte un bill créant une commission pour veiller à l'érection du monument de Yorktown.

La Chambre suspend la séance jusqu'à 8 heures.

Veto sur le bill de consolidation.

Washington, 3.—Le président a préparé un message frappant de son veto le bill de consolidation. Il sera envoyé au Congrès aujourd'hui.

Le veto présidentiel.

Washington, 3—Voici le message du Président envoyé à la Chambre des Représentants:

Ayant étudié le bill intitulé: Acte pour faciliter le rachat de la dette nationale. Je me vois forcé de le renvoyer à la Chambre des représentants d'où il émane en donnant les objections que j'apporte à son vote définitif.

Une impérieuse nécessité d'agir fortement sur cette question et la pression des affaires des pouvoirs publics dans cette semaine où je résigne mes pouvoirs, me forcent à ne pas développer mes objections.

Le vote d'une mesure tendant à consolider la dette nationale qui est prise d'abord est reconnu par tous.

Le secrétaire du Trésor y avait porté toute son attention, et j'en avais parlé dans mon message annuel. Si elle est exécutée dans de bonnes conditions, elle assurera une grande diminution dans l'intérêt annuel de la dette, et si le bill que j'ai devant les yeux ne pouvait passer, je recommande chaleureusement au Congrès d'en adopter un autre avant l'ajournement du Congrès actuel.

Bien que je puisse ordonner au secrétaire du Trésor d'offrir des bons portant un intérêt de $3\frac{1}{2}$ p. c., je crois de mon devoir d'y opposer des objections d'un caractère constitutionnel. Selon moi, il contient dans sa 5e section des clauses que dans mon jugement vont sérieusement affecter la valeur et même l'ordre et la destruction du système actuel des banques nationales.

Voilà vingt ans bientôt que ce système est en opération. Aucun autre système n'a donné de meilleurs résultats. Il offre des avantages à tous ceux qui ont un capital; il fournit une monnaie courante dont la commodité et la sécurité n'ont jamais été égalées dans aucun autre système de banque.

Ses billets sont assurés par des dépôts faits au gouvernement en bons des Etats-Unis portant intérêt. La section du bill qui m'est soumis et à laquelle je fais objection ne fait pas partie essentielle de la mesure de consolidation. La voici:

(Ici est reproduite la 5e section.)

Il est évident que désormais il ne sera plus organisé de nouvelles banques, excepté dans quelques villes et localités où le taux ordinaire d'intérêt dans les affaires ordinaires est extrêmement bas.

Aucune nouvelle banque ne peut être organisée, aucune augmentation de capital ne peut être obtenue par les banques existantes, excepté par l'achat et le dépôt de bons 3 pour cent, aucuns autres bons des Etats-Unis ne peuvent être mis en usage dans ce but. Le milliard d'autres bons émis récemment par les Etats-Unis et portant un intérêt plus élevé que le 3 pour cent, ne peut être donné à partir du 1er juillet au porteur du billet comme sécurité pour la circulation des banques.

Le bill apporte un changement radical dans la loi qui règle le système des banques; il enlève aux banques le droit qu'elles avaient jusqu'ici en vertu de la loi d'acheter ou de déposer comme sécurité pour leur circulation toute espèce de bons des Etats-Unis sans distinction; il prive le porteur du billet de la meilleure sécurité que les banques passent lui donner, en les forçant à faire un dépôt en bons des Etats-Unis.

La moyenne de la taxe imposée au capital employé dans les banques est double de celle qui pèse sur le capital employé dans les affaires ordinaires. Dans ces circonstances amender la loi sur les banques de façon à priver de l'avantage d'assurer leurs billets par les bons des Etats-Unis dont la valeur n'est contestée par personne, c'est en quelque sorte interdire, dans presque tout le pays, l'organisation de nouvelles banques, c'est interdire aux banques existantes le moyen d'augmenter leur capital.

Le système des banques nationales, en supposant qu'il puisse subsister, deviendra un monopole entre les mains de ceux qui sont déjà engagés dans ce système, et qui pourront acheter des bons portant un intérêt plus profitable que les bons 3 pour cent le 1er juillet. Empêcher désormais l'organisation de toute nouvelle banque, c'est mettre en péril tout le système, attendu que c'est lui enlever le caractère particulier dont il jouit actuellement, librement accessible à tous ceux qui voudraient s'y engager.

Même les banques actuellement existantes seront mises en danger, à cause des nouveaux dangers auxquels les imposent le bill actuel.

En résumé, je ne puis que regarder la 5e section du bill actuel que comme un pas fait vers la destruction du système des banques nationales.

Après une longue période d'embarras et de stagnation des affaires notre pays vient de se lancer dans une ère de prospérité sans exemple.

Le rachat de la monnaie courante de la circulation par les banques nationales et la ruine des banques qui en serait la conséquence, seraient un véritable désastre pour le pays. Les banques sont des instruments nécessaires du commerce moderne.

Si le système actuel de banques qui est admirable est détruit, il faudra en trouver à d'autres systèmes inférieurs de banques. Toute mesure de ce genre ne peut être qu'une cause de trouble dans notre système financier. Il détruira la confiance et arrêtera incontestablement la prospérité actuelle du pays.

Convaincu que la consolidation et le rachat de la dette nationale n'a rien à faire avec la loi qui régit les banques nationales, et que toute mesure de ce genre nuirait à l'œuvre dont elle poursuit la réalisation, et elle mettait en péril le système des banques nationales en entravant leurs opérations; convaincu, d'ailleurs, que la section 5 du bill qui m'est soumis, si elle passait à l'état de loi, causerait un grand mal, je renvoie le bill à la chambre des représentants qu'elle le discute de nouveau, conformément à la constitution.

Signé: R. B. Hayes,
Maison Blanche, 3 mars 1881.

Washington, 4—A 1 heure du matin les deux Chambres sont encore en séance; une autre conférence a été nommée pour en finir avec le bill des allocations civiles.

La tempête continue toujours. Le bill des allocations civiles passe enfin. Il alloue $23,513,000.

Préparatifs pour l'inauguration du Président nouveau

Washington, 3—La ville est pleine de visiteurs venus pour assister à l'inauguration. Tous les hôtels sont encombrés. Les rues et les édifices publics regorgent d'étrangers. Il arrive des troupes de toutes les parties du pays, et se rendant à leur quartier musique en tête par l'Avenue de Pensylvanie, le drapeau national flotte dans toute la ville.

Le général Hancock est arrivé de New York ce matin, et a été escorté à l'hôtel Wavreley par l'infanterie légère de Washington, au milieu d'une foule qui l'acclamait. La neige a commencé à tomber à 5 heures et continue toujours. On craint qu'elle ne continue demain et ne nuise à la cérémonie d'inauguration.

Collision de deux trains.

Staunton, 3.—Un train de fret s'est heurté avec un train de matériaux près de la station de Caldwell. Les deux trains ont été complètement brisés. Les deux ingénieurs et les deux chauffeurs ont été tués.

Le cable entre le Texas et le Mexique.

Brownsville, Texas, 3—La pose du cable télégraphique entre le Mexique et le Texas a été achevée à Vera Cruz, hier; on fera un essai définitif lundi.

Nouvelles tempêtes de neige dans l'Ouest.

Chicago, 3—Il y a eu une nouvelle tempête de neige. C'est l'hiver le plus rigoureux que l'on ait éprouvé ici. Dans le Wisconsin, l'Iowa, l'Illinois, on craint que le service des chemins de fer ne soit interrompu pendant 8 jours. Le commerce est presque suspendu.

Les trains sont en retard de huit heures. Dans le Wisconsin, le blocus est plus complet que précédemment. Il sera plus difficile cette fois de débarrasser les chemins de fer de la neige que dans les dernières tempêtes.

Le marché aux actions.

New York, 12:15—A la nouvelle de l'envoi du veto du Président, le marché aux actions, qui était auparavant plein d'animation, est tombé tout à coup de 1 1/4 à 1 1/4 pour cent sur toute la liste. La dépression n'a pourtant été que passagère. Peu de temps après, la hausse a repris avec une nouvelle activité et les anciens prix ont été recouvrés: à cette heure toutes les cotes sont au point le plus élevé de la journée.

Marchés étrangers.

Liverpool, 3, midi.—Coton plus facile; ventes 8,000 balles; 1000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 6 7/16; Middling Orleans 6 1/2d. Recettes 3000 balles, toutes américaines.

Futurs calmes; Uplands, low middling clause, livraison en mars, mars et avril 6 3/4d, avril et mai 6 17/32d, mai et juin 6 17/32 à 8 1/2d, juin et juillet 6 9/16d, juillet et août 6 19/32d.

Liverpool 3, 1.30 p. m.—Coton plus facile. Middling Uplands 6 3/8d, Middling Orleans 6 7/16d. Low Middling Uplands 6 3/16d. Good Ordinary Uplands 5 11/16d, Ordinary Uplands 5 1/8d. Les futurs se vendent aux prix antérieurs.

Berlin, 3—Les espèces ont diminué de 14,000 marcs.

Londres, 3—Les espèces ont diminué de 97,000 livres.

Londres, 3, 4 p. m.—Consols au comptant, 99 3-16; à terme 99 5/16. Erie 50 1/4.

Paris, 3, 4 p. m.—Rentes 84 fr et 85c.

Argent, Stock, &c.

New York, 3 soir—Argent 6 à 2, change, 4.80 1/2; bons du gouvernement fort et plus élevés nouveaux 5's coupons à 100 7/8; nouveaux 4 1/2's coupons à 111 3/8; nouveaux 4's coupons à 113 5/8 bons d'Etat calmes.

New York, 3—Balances de la sous-trésorerie.

Espèces	$88,538,119
Currency	4,437,424

Marchés américains.

New York, 3—Coton—Recettes nettes 31, brutes 1167. Futurs fermes à la clôture. Ventes 78,000 balles. Mars 11.32 à 11.33 avril 11.50, mai 11.47 à 11.48, juin 11.58 à 11.59, juillet 11.67 à 11.68, août 11.72 à 11.72, septembre 11.18 à 11.19, octobre 10.76 à 10.77, novembre 10.56 à 10.60, décembre 10.56 à 10.61.

New-York, 3—Coton facile. Ventes 327. Uplands 11 7/16, Orleans 11 11/16. Recettes nettes consolidées 16,500. Exportations pour la Grande Bretagne 2,764, pour la France 3,272, pour le Continent 350.

PASSES.

Port Eads, 3, midi—Vents fort d'ouest.

Arrivé: steamship Lone Star, capitaine Quick, à 1 a m, de New-York, à C A. Whitney & Co.

Partis: navire Dreadnaught pour Liverpool, barque Caterina Cacace pour Rouen; goelette Mary Evelyn pour Bluefields.

Port Eads, 3, 6 p. m.—Vents nord-est. Temps clair.

Arrivé: Barque anglaise Hazelhurst, capitaine Gendey, en 67 jours de Bordeaux, au capitaine.

Parti: Steamship New Orleans, pour New-York; Australia, pour Liverpool et Hutchinson, pour le Havre.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Shreveport, 3—La rivière monte. Temps clair et frais. Arrivés: Ashland, de la Nouvelle-Orléans. Cornie Bruslon, de Minden. Pas de départs.

Cincinnati, 3—La rivière a 21 pieds et monte. Temps couvert et plus froid, il neige légèrement. Arrivés: Brown, Guiding Star et Kyle, de la Nlle-Orléans.

Evansville, 3—La rivière a 22 pieds 9/10 pouces et baisse.

Caire, 3—Le fleuve a 30 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert. Thermomètre 39°. Arrivé: City of Providence, de Vicksburg. Partis: Providence, pour St-Louis; Golden City, pour la Nlle-Orléans; Belle Memphis, pour Vicksburg.

Louisville, 3—La rivière a 8 pieds 5 pouces et baisse. Temps froid et frais.

Pittsburg, 3—La rivière a 8 pieds 3 pouces. Temps, il neige.

St. Louis, 3—Le fleuve a 16 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert et froid. Parti: Fannie Lewis, pour Vicksburg; Belle Shreveport, pour la Nlle-Orléans.

Memphis, 3, midi—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Arrivé, Belle of Memphis, pour St-Louis. Parti: Jack Frost pour la Nlle-Orléans, Jno. B. Maude, pour St-Louis. Temps frais.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 3 mars 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$8,722,288 90	$886,685 27
Même temps la semaine dern	11,885,893 43	741,271 06

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	54 59
do d'argent (onces)	5,469 30
Payé aux déposants	3,268 75
Expéd'tion de Standard Dollar	3,500 00
Argent monnayé	20,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour la fin	1.13 50
Prix de l'argent en lingot à Londres	52 1/2d

ARGENT AMERICAIN.

à Argent américain (dollars)	....	pair
à do (fractionnel)	94	à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		87 1/2
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	3.75	—
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnol	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.35	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c	par pct.
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 98	[illegible]
Or américain, poids léger	97	[illegible]
Or américain mutilé	[illegible]	[illegible]

MARCHE MONETAIRE.

Il y a peu de demande

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel...8 pour cent; de A1...à 10; de seconde classe...nominal; Prêts sur garanties collatérales...7 pour cent; Hypothèque A1...8 à 9; de seconde classe...nominal.

LE CHANGE.

Le STERLING est plus stable

Connaissement de navire et A1	4.78	à 4.79
Traites de banque (courtes, Sight)		4.81
do (longues dates)		4.81 1/2
Soixante jours		
LES FRANCS sont plus stables		
France de commerce	5.31 1/4	à 5.30
Traites de banque, nominales		5.26 1/4
Soixante jours		

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme. Les Banques tirent des chèques au pair. Traites de commerce nominales à $1,25 à $1 d'escompte par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U. S. 4 0/0		
do à New York	113 1/4	113 1/2
do à Londres		
Louisiana 7's à New York	60	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

50 actions du N. O. Gas Light Co	71 1/2
100 do	71 1/2
9 actions Waterworks Co	57 1/2
25 actions du St-Charles St. R. R. Co	36 1/2
50,000 Louisiana 7's	62 1/2
2,000 Louisiana 7's Baby Bonds	62 1/2
500 do	62 1/2
4,000 do	62 1/2
8,000 do	62 1/2
7,000 do	62 1/2
5,500 do	62 1/2
3,000 do	62 1/2
5,945 do	62 1/2
1,000 Act 93 Cts	70
La 7's 62 1/2 à 62 1/2	Prime 42 1/2 à 42 1/2

Bureau à 12.

40,000 Louisiana 7's	62 1/4
5,000 do	62 1/4
10,000 Louisiana 7's Baby Bonds	70 1/4
10,000 do	70 1/4
11,820 do	70 1/4
7,000 Bons à prime	42 1/4
11,000 do	42 1/4
10,000 do	42 1/4
10,000 do (V inat. Ullage de tail)	42 1/4
10,000 Act 93 Cts	42 1/4
La 7's 62 1/2 à 62 1/2	Prime 42 1/2 à 42 1/2

Bureau à 2 P. M.

10 actions du Hibernia Ins. Co	107
1,500 Waterworks mtge bonds	112
6,000 Louisiana 7's	62 1/2
10,000 Louisiana 7's Baby Bonds	62 1/2
25,000 Bons à Prime	42 1/2
30,000 do	42 1/2
5,100 Act 93 Cts	58 1/2
1,000 do	58 1/2
La 7's 62 1/2 à 62 1/2	Prime 42 1/2 à 42 1/2

Bureau à 3 P. M.

25 actions du Waterworks Co	57 1/2
50 do	57 1/2
5,000 Louisiana 7's	62 1/2
11,000 do	62 1/2
20,000 do	62 1/2
8,000 Louisiana 7's Baby Bonds	—
1,000 do	—
8,000 Bons à Prime	42 1/2
La 7's 62 1/2 à 62 1/2	Prime 42 1/2 à 42 1/2

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	115	118
Citizens	100	104	105 1/2
Germania National	100	106 1/4	—
Hibernia National	100	107	—
Louisiana National	100	106	—
Metro. Loan & Savings	100	97	—
Mutual National	100	106 1/2	110
N. O. National	100	132 1/2	—
People's	50	52	53 1/2
State National	100	102 1/2	108
Union National	100	102 1/2	104

Compagnies d'assurances.	Valeur au pair	Offre	Demande
Crescent Mutual Ins	100	109	110
Factors and Traders Ins	100	112 1/2	—
Firemen's	50	58	—
Germania Insurance Co	100	102	105
Hibernia Insurance	100	106 1/2	107 1/2
Home Insurance	40	32 1/2	33 1/2
Hope Insurance	100	6	67 1/2
Lafayette	50	57 1/2	62
Merchants' Mutual	100	107 1/2	108 1/2
Mechanics' & Traders Ins	100	107	109
N. Orleans Insurance As	30	35	36
New Orleans Ins Co	50	59	60
People's Insurance	25	27 1/2	—
Sun Mutual Insurance	100	107 1/2	—
Teutonia	100	110 1/2	115

Chemins de fer Urbains.	Valeur au pair	Offre	Demande
Carrollton	100	108	108
Crescent City	50	60	65
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	111 1/2	112
Orleans	50	44	45
St. Charles Street	50	63 1/2	64

Actions Diverses.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bienville Oil Works Co	100	118	—
Crescent City Oil Co	100	117	125
N. O. City Slaughter House	50	28 1/2	31
Carondelet Canal & Nav. Company	100	12 1/2	—
Imp. Bonded Warehouse	100	25	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	36 1/2	40 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	150	250
Louisiana Oil Company	100	115	—
Levee Steam Cotton Press	100	24	26
Metairie Cemetery	100	—	102
Gas Company	100	71 1/2	73 1/2
N. O. Waterworks Co	100	57 1/2	57 3/4
Planters Oil Co	100	130	145
Sugar Shed Company	60	—	70
Store Furnishing Co	50	20	—

Nouveaux Bons d'Etat.

	Offre	Demande
Louisiane Sevens	62 1/4	62 1/2
Twos	—	—
Fours	—	—
Threes (Baby Bonds)	64 1/2	68 1/2

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums		42 1/2	42 1/2
Issued 1878			
Privilèges sur bons à prime		—	—
Premium drawn number		—	—
Consolidated	1892	52 1/2	53 1/2
Issued 1853			

Bons Divers.	échéance	Offre	Demande
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Premiums 1ien	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	—	—
2nd Mortgage	1907	90	—
Jack. R. R. 1st mort	1886	114 1/2	116
Jack. R. R. 2d mor comp	1890	117	125
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	116 1/2	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—
Morgans La T'l's gold mort	1920	106	—
St Charles Hotel Co mort	1880	—	—
N. O. City RR Co mort	1902	112	112 1/2
N. O. Waterworks Co mor	1899	111 1/2	112
La Lee Mfg mort	82-91	110	111
Mobile & Ohio RR 1stmor		—	—
Louisville & Nashville R R, Mobile div		—	—

Certificats et Warrants.

	Offre	Demande
State Warrants—		
1880, Constitutional	86	91
1881 do	86	89
1880 Ordinary	72 1/2	74
1881 do	61	66
Levee warrants	—	—
Police warrants	20	24
Certificats d'école	22	24
City Scrip	36	39
Half paid Coupons	30	45
January 1879 Int's Co. State Gen	70	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	58 1/2	59 1/2
Coupons d'Etat non payés	76	80

1 Avec Dividende. 3 Sans Dividende
2 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Comprenant les Intérêts. 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et les statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7800 balles, comprenant 1260 balles après 2.30 p. m. hier. La demande est bonne. Les cotons tachés sont 3/8c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Ce jour ci la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8 1/4	8 1/4	7
Ordinary	8	8 1/2	8 1/4
Good Ordinary	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Low Middling	10	10 1/4	10 1/4
Middling	11	11	11 1/4
Good Middling	11 1/4	11 1/4	12
Middling Fair	12 1/2	12 1/2	12 1/2

FUTURS.

Le marché a fermé à peine stable

Mars 10.74 à 10.76, avril 10.91 à 10.93, mai 10.06 à 10.07, juin 11.19 à 11.20, juillet 11.24 à 11.26, août 11.28 à 11.30, septembre 10.75 à ——, octobre —— à ——. Les ventes comprennent 36,500 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11 1/4; à Mobile à 11c; à Savannah à 11 1/4; à Charleston à 11 5/16 à 3/8; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 1/2; à New York à 11 7/16; à Boston à 11 1/2; à Memphis à 11 1/4; à Augusta à 10 3/4; à Philadelphie à 11 3/4; à Cincinnati à 11 1/2 et à St-Louis à 11.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile

Cotes: ordinary 8 3/16, good ordinary 9 13/16, strict good ordinary 10 5/16, low middling 10 3/4, middling uplands 11 7/16, middling Orleans 11 11/16, middling Texas 11 11/16.

FUTURS.

Le marché a fermé calme et stable

Mars 11.32 à 11.33, avril 11.35 à ——, mai 11.47 à 11.48, juin 11.58 à 11.59, juillet 11.67 à 11.68, août 11.72 à 11.73, septembre 11.18 à 11.19, octobre 10.76 à 10.77, novembre 10.56 à 10.60, décembre 10.59 à 10.61.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,207,393 balles, même temps l'année dernière 1,266,336 balles; à tous les ports des Etats-Unis 4,617,043 balles, même temps l'année dernière 4,265,455 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,021,384 balles, même temps l'année dernière 947,933 balles; de tous les ports des Etats Unis 1,0 1,384 balles, même temps l'année dernière 947,933 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 308,021 balles, même temps l'année dernière 315,390 balles; à tous les ports des Etats Unis 867,951 balles, même temps l'année dernière 932,579 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile

Cotes—6 3/8d pour les middling uplands et 6 7/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Le marché est calme

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd et plus bas

Cotes—80fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 90 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Les bonnes qualités de sucre sont en demande pendant que les qualités inférieures sont lourdes. Le mouvement est limité à cause des petites recettes.

Reçu aujourd'hui 547 boucauts et 25 barils. Le stock sous les hangars est de 3837 boucauts et 323 barils.

Bons communs:	la livre
Inferior	3 1/2 à 5
Common	5 1/4 à 5 1/2
Good common	5 3/4 à 5 7/8
Fair	6 à 6 1/4
Good fair	6 1/4 à 6 1/2
Fully fair	6 1/2 à 6 5/8
Prime	6 3/4 à
Strictly prime	6 7/8 à
Choice open kettle	7 à 7 1/8
Seconds	5 1/2 à 7 1/4
Jaune clarifié	7 1/2 à 8 1/4
Gray Clarified	7 1/4 à 7 3/4
Off whites clarifié	8 à 8 1/4
Whites	8 1/2 à
Pure whites	8 3/4 à

MELASSE—La bonne mélasse est en demande et ferme, mais les qualités inférieures et beaucoup fermentées sont nominales.

Reçu aujourd'hui 356 barils. Le stock sous les hangars est de 13,615 barils.

Bons communs:	le gallon
Centrifugal	22 à 24
Inferior	18 à 20
Common	22 à 25
Fair	32 à 34
Prime	36 à 39
Strictly prime	42 à 45
Choice	47 à 48

RIZ—Les qualités moyennes sont en bonne demande mais sans variation. Reçu aujourd'hui 712 barils.

Bons communs:	la livre
Choix No. 2	2 3/4 à 3 1/4
Common	3 à 3 1/4
Ordinary	4 1/2 à 4 3/4
Fair	5 à 5 1/4
Good	5 1/2 à 5 3/4
Prime	5 3/4 à 6
Choice	6 1/4 à

RIZ BRUT—$4 à $4.75 le baril pour les qualités bonnes et prime

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Ferme et sans variation

$ Fancy $6 00 à $6 25 le baril, choix $5 60 à $5 75, family $5 25 à $5 40, treble extra $4 75 à $5 00, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine —— à ——, fine nominal.

FARINE DE MAIS—Faible à $3 le baril

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3 75 le baril.
GRU—$3 60 à $3 75 le baril.
GRU FIN—$3 75 le baril pour choix fixés.
RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 3c de plus par 100 lbs, et le foin $1 à $2 de plus par tonneau.]

MAIS—Ferme et coté à 62 à —c pour le jaune par boisseau et 63 à —c pour le blanc et 61 pour le mêlé

AVOINE—Stable à 45 à —c par boisseau.

SON—Stable à $1.10 à $1.15 les 100 lbs

FOIN—Ferme. Choix 24 à $ — le tonneau, prime $22 à 23.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros lundi:

Les provisions sont en bonne demande mais les assortiments sont légers

MESS PORK—Nouveau à $16.00 le baril, vieux $15.50 le baril.

BACON—Clear 9 3/4 à 9 7/8c, clear ribbed à 9 3/8, épaules 6 3/4c.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 5 40c, clear ribbed sides —, clear —c.

GRAISSE—En tierçons, refine 10 1/4, prime steam 10 1/4c.

JAMBONS—10 1/2 à 11c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Vieux $15 65, nouveau $16 50 le baril

BACON—Nominale. Epaules 6 [illegible], Canal et sides 9 3/4c, clear sides 10 par lb. [illegible]

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 5 3/4c à 5 5/8c, clear ribbed 8 3/4c, clear 9c.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10 1/4c, par lb, medium average 11 1/2c, small 11 1/2c.

BREAKFAST BACON—Ordinary 8 à 9c, choice 10 1/2c.

GRAISSE—Refined en tierçons 10 1/4 à 11c, refined en kegs — à 11c refined en baquets — à 11 1/4c, packers' 10 1/4 à 10 1/2c en tierçons.

BŒUFS—Western $12 à 12 par baril. Fulton market $6 35 à — par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ — Calme — Prime 13 1/4 à 13 1/2c, good 13 à 13 1/4c, fair 12 1/2 à 12 3/4 à 12 1/4c, ordinary 10 1/2 à 10 3/4c par lb.

THÉ—Oolongs, commun à fine, 18 à 25c; fine Formose 65 à 95c; Impérials, 20 à 95c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy, 35 à —c; Western creamery, choice, 31 à 32c; New York creamery, fine, 33 à 34c; New York dairy, choice, 24 à 25c; New York dairy, prime, 21 à 22c; New York dairy, good, 17 à 18c; Western dairy, choice, 24 à 25c, Western dairy, prime, 23 à 2 3c, Western dairy, good, 17 à 18c; Western dairy, fair, 15c, Western low grades 10 à 12c.

FROMAGE—De St-Louis 11 1/2 à 13c la livre, de New York — à 16c anglais — à 16c.

SAVON—Laundry—Olive 4 1/4 à 4 1/2c la livre German olive 4 1/4 à 4 1/2c, family 3 1/2 à 3 3/4c, palm —à 3 1/4c, red castille 8 1/4 à 9c, white 9 1/4 à —c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Short weights 11 1/2c la livre, full weights 12 1/2c.

STARCH—3 1/2 à —c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Les pommes se vendent en gros à $2.75 à $3.00 le baril, en détail à $3.00 à 3.25. Pas de raisins. Poires de Californie $4 la boîte Pistaches rouges 4 1/4c la livre, celles de la Virginie 6 1/4c. Pacanes 9 à 12c, selon la qualité. Pommes séchées 4 1/2 à 5c la livre. Pêches séchées 6c.

ETRANGERS—Oranges de Messine $2.50 la boîte, de Valence $6.50 la caisse. Citrons—Messine $3.50 à — la boîte, Palerme $2 à $3. Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, nouvelle récolte, $2.30 la boîte; Londres layers $ — à $2.90. Figues bananes $1 le régime, Bananes $1 à $1.50 le régime. Dattes 6 1/4c la livre. Currants 6 1/4c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 24c la livre. Amandes 18c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 12c. Noix de Coco—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas. Ananas, rien ici.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $22.00 à $2 250 le tonneau, livré à bord; ordinaire $20 à $21; farine de graine de coton $22.00 à $22.50 le tonneau 1. a; l'huile de coton crue, prime 32 à 32 1/2c le gallon sur la levée, No 1 28 1/2 à 29c le gallon sur la levée, raffiné 38 1/2 à 40c le gallon 1. a.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—Peachblow $2.65 à $2.75 le baril, Rosette $2.75, Jackson whites $2.60 à —, Western Peerless $2.65, Eastern peerless $2.65 à —, Western rose $2.50 à $2.65, Eastern rose $3.

PATATES DOUCES—$2.25 packed.

OIGNONS—Northern et Western 5.00 à — le baril.

AIL—75 à 85c le paquet.

LEGUMES FRAIS—Carottes $2.50 à le baril Betteraves $2.50 à —. Navets $2.50 à —. Choux de la Louisiane $4 à $4.25, Panais $3

CHOUCROUTE—$14 à $16 le baril, selon la qualité.

HARICOTS — Northern white (mediums 4 à 4 1/4c la livre, white kidney 3 1/2c, red kidney 3 1/2 à 4c, western white à 3 1/4 à 3 1/2c, western red kidney 3 1/4 à 3 1/2c. Pois verts 3 1/4 à 3 1/2c.

VOLAILLES — Grosses volailles de l'ouest $4.50 à $5 la douzaine, poulets $4.50 à 5.50, canards $3 à $3.50, oies $5.00 à $6, dindes $21 à $22 la douzaine. Grosses volailles de la Louisiane $5 à $5.50, poulets $2.50 à $3, canards $3 50 à $4, oies $5 à $6, dindes $18 à $22.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 13 à 15c, ceux de la Louisiane 15 à 16c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/2c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 60c le gallon.

LAINE—Burry 12 à 15c la livre, Louisiane clear 26 à 27c, clear lake 28 à 29c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7 1/4c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c, kips 14 à 30 livres, — à 7 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce, cut, scarred, grubby hides et kips 2c off — à — c.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint — à 13c, dry salted — à 11c la livre, damaged green à 4c et grub selectives 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/4 à 3c la livre, gris 1 1/2 à — noire 2 1/2 à 4c

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 64 la livre; do de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/4 à 4 1/2c la livre, good 4 1/2 à 5c. Low leaf 5 1/2 à —, medium 6 à 6 1/2c, good et fine — à 8 1/4. Selections, rien ici. Cuttings grades, en barils, Burley style —Lugs 5 à 6 1/2c, common leaf 6 1/2 à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, selections 12 à 20c.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c. Bright quarters, common sound, 27 1/2 à 35c, common 1/2 inch 4's et 5's, 32 1/2 à 34c. Bright navy, 4's et 5's 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livre, black 34 à 49c, navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 42 à 47c; No 1 livre extra fancy 67 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.50 le baril, goudron $4.75 à $5 le baril. Résine—D $1.90, F $1.90, F $1.90, G $2, H $2.25, I $2.70, K $2.75, M $3, N $3.57. Essence de térébenthine 48 à 47c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 1/2 livre, 10 1/4c la yarde; 2 livres 10 3/4c; 2 1/4 livres, 11 1/2c, baling twine 16 à — la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1.65 à — le paquet.

CHARBON.

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7.50, slack coal 50c le baril; anthracite $11 le ton., Scotch cannel $1 10 le baril; bateaux 75c la barge, en gros nominal à 56c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute		
do 1re qualité	4 1/2 à 5 1/2
do 2e do	3 à 4
do 3e do	à 3
Bœufs du Texas, choix, par tête	$23	à 25
do 1re qualité	$18	à $22
do 2e do	$10	à $17
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 1/2 à 6
do 2e do	4 1/2 à 4 1/2
do 3e do	à 3
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 00 à $3 50
do 2e do	$3 50 à $3 00
do 3e do	$2 00 à
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 à $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 à $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 00 à $9 00
do 2e do	$6 00 à $7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 à $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 50 à $9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Botts & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$60	à $110
Bons chevaux de trait	110	à 150
Chevaux de monture et de voiture	150	à 200
Mulets petits et communs	75	à 125
Mulets pour rizières	150	à 180
Mulets, qualité moyenne	120	à 160
Bons mulets pour habitations	175	à 230
Mulets de choix pour ville et charrois de charbon	210	à 240

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon $1 16 à 1 20
Pêche—vieux, le gallon 3 00 à 3 50
Pomme 2 25 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal. 4 50 à —
1872 5 50 à —
1870 5 75 à —
1865 6 50 à —
1860 7 40 à —
1858 8 00 à —
1848 10 50 à —

GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon 1 30 à
Hollande, par gal. 2 75 à 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom 3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse 8 50 à 9 00
Holland par caisse 7 50 à [illegible]

WHISKY—[illegible] de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal. 1 15 à
Quest 1 16 à
Bourbon 1 25 à
Seigle 1 50 à
Ecosse, importé 4 00 à
Irlandais importé [illegible]

RHUM—Nlle-Angleterre [illegible]
Jamaïque [illegible]
Santa-Cruz [illegible]

CHAMPAGNE—[illegible]
[illegible] Blanche, [illegible]
Piper Heidsieck [illegible]
Krug & Co, [illegible]
Moet & Chandon [illegible]
Monsseux, [illegible]
Cremant d'Ay, [illegible] 25 00 à
Pintes, $2 en [illegible]

VINS—California Claret, le gal. 50 à 62
Zinfandel, No 1, le gal. 73 à 75
Clarets Importés—Ordinaire par bar 52 00 à 56 00
Clarets de famille, le bar 65 00 à 75 00
Clarets fins, le bar 90 00 à 175 00
Médoc, la caisse 5 50 à
St. Julien, la caisse 6 50 à
Margaux, la caisse 7 00 à
Pontet Canet, la caisse 10 00 à
Larose, la caisse 12 00 à
Léoville, la caisse 13 00 à
Chateau Laffitte, la caisse 24 00 à
Ordinaire, la caisse 3 50 à

VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse 55 00 à
Importé de famille, le bar 65 00 à
Importé, fins, le bar 90 00 à 175
Graves, la caisse 5 50 à
Sauternes, la caisse 6 50 à
Haut Sauternes, la caisse 10 00 à
Latour Blanche, la caisse 13 00 à
Chateau Yquem, la caisse 24 00 à
Ordinaire, la caisse 3 50 à
Vin Muscat, la caisse 4 25 à
Madère, Cette, le gal. 95 à
Madère, véritable, fin, le gal. 3 50 à
Madère, la caisse 13 00 à
Sherry, Cette, le gal. 95 à
Sherry, véritable, Xeres, le gal. 1 50 à
Sherry, la caisse 13 00 à
Vin de Porto, le gal. 1 20 à